



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LYO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

richit de plusieurs remarqués. III. *Agonostica sacra*, &c., Rotterdam, 1657, in-12. IV. *Belgium gloriosum*, Dordrecht, 1668, in-12.

LYNCÉE, un des Argonautes qui accompagnèrent Jason à la conquête de la Toison d'or. Il avoit la vue si perçante, selon la Fable, qu'il voyoit au travers des murs, & découvroit même ce qui se passoit dans les cieux & dans les enfers. L'origine de cette fable vient de ce que Lyncée enseigna le moyen de trouver les mines d'or & d'argent, & qu'il fit des observations nouvelles sur l'astronomie.

LYNCÉE, l'un des 50 fils d'Egyptus, épousa Hyperinestres, l'une des 50 filles de Danaüs, roi d'Argos; cette princesse ne voulut pas l'égorger la nuit de ses noces à l'imitation de ses autres sœurs, & aima mieux défobéir à son pere, que d'être cruelle envers son mari. Lyncée, échappé du danger, arracha le trône, & la vie à son cruel beau-pere.

LYND, (Humphrey) chevalier Anglois, né à Londres en 1578, mort l'an 1636, publia deux Traités de controverse, estimés, dit-on, de ses compatriotes, & traduits en françois par Jean de la Montagne. L'un traite de la *Voie sûre*, & l'autre de la *Voie égarée*.

LYNDWOODE, (Guillaume de) voyez GUILLAUME.

LYONET, (Pierre) secrétaire des Chiffres des Etats-Généraux des Provinces-Unies, membre de la société royale de Londres, des académies de Rouen & de Berlin, de l'académie impériale de Pétersbourg, de la société des sciences à Harlem, mort à La Haye, le 7

janvier 1789, dans la 82e. année de son âge, a mérité par ses travaux sur les insectes une place distinguée parmi les amateurs de l'histoire naturelle. Son

Traité anatomique de la chenille qui ronge le bois de saule, La Haye, 1762, 1 vol. in-4°, avec 18 planches, gravées par l'auteur, suppose un observateur aussi exact que patient.

Quoique ce Traité ne regarde directement que cette espèce d'insectes, il est fait avec tant de soin, l'auteur y a mis tant d'attention & de recherches, qu'il peut diriger l'amateur qui se livreroit à l'étude des chenilles en général. On peut compter sur l'exactitude des gravures, qui d'ailleurs sont très-belles; l'auteur a gravé sur les corps mêmes, la loupe à la main. Il a traduit en françois la *Théologie des insectes*, par Lesser. Au mérite des talens & de l'application il joignoit la sagesse des principes, qu'il amenoit & déduisoit d'une maniere particulièrement satisfaisante. L'on regrette que la mort l'ait empêché de mettre au jour un nouvel ouvrage sur les insectes, qu'il se proposoit de publier; mais l'on se flatte que son parent, M. Croiset, secrétaire des postes de Hollande, à qui l'on apprend qu'il l'a légué, n'en privera pas le public, & fera graver le reste des planches qui y manquent encore.

LYRE, (Nicolas de) voyez NICOLAS de Lyre.

LYSANDRE, amiral des Lacédémoniens dans la guerre contre Athenes, détacha Ephese du parti des Athéniens, & fit alliance avec Cyrus le Jeune, roi de Perse. Fort du secours de ce prince, il livra un com-

bat naval aux Athéniens, l'an 405 avant J. C., défit leur flotte, tua 3000 hommes, emporta diverses villes & alla attaquer Athenes. Cette ville, pressée par terre & par mer, se vit contrainte de se rendre l'année suivante. La paix ne lui fut accordée, qu'à condition qu'on démoliroit les fortifications du Pirée; qu'on livreroit toutes les galeres, à la réserve de 12; que les villes qui lui payoient tribut, seroient affranchies; que les bannis seroient rappelés, & qu'elle ne feroit plus la guerre que sous les ordres de Lacédémone. La démocratie fut détruite, & toute l'autorité remise entre les mains de 30 Archontes. C'est ainsi que finit la guerre du Péloponnese, après avoir duré 27 ans. Le vainqueur alla soumettre ensuite l'isle de Samos, alliée d'Athenes; & retourna triomphant à Sparte avec des richesses immenses, fruit de ses conquêtes. Son ambition n'étoit pas satisfaite; il chercha à s'emparer de la couronne, mais moins en tyran qu'en politique. Il décria la coutume d'hériter du trône, comme un usage barbare, insinuant dans les esprits qu'il étoit plus avantageux de ne déférer la royauté qu'au mérite: ce qui seroit bien vrai, si tout un peuple pouvoit s'entendre, sans trouble & sans erreur, sur le choix. Après avoir tenté en vain de faire parler en sa faveur les oracles de Delphes, de Dodone & de Jupiter Ammon, il fut obligé de renoncer à ses prétentions. La guerre s'étant rallumée entre les Athéniens & les Lacédémoniens, Lyandre fut un des chefs qu'on leur

opposa. Il fut tué dans une bataille l'an 366 avant J. C. Les Spartiates furent délivrés par la mort d'un ambitieux, pour qui l'amour de la patrie, la religion du serment, les traités, l'honneur n'étoient que de vains noms. Comme on lui reprochoit qu'il faisoit des choses indignes d'Hercule, de qui les Lacédémoniens le flattoient de descendre: *Il faut, dit-il, couvrir la peau du renard où manque celle du lion*; faisant allusion au lion d'Hercule: maxime digne d'un tyran fourbe & hypocrite. Il disoit qu'on amuse des enfans avec des osselets, & les hommes avec des paroles: cela n'est que trop vrai; mais si ceux qui sont amusés sont des sots, ceux qui les amusent sont de méprisables imposteurs. *La vérité, ajoutoit-il, vaut assurément mieux que le mensonge; mais il faut se servir de l'un & de l'autre dans l'occasion*: maxime que Machiavela adoptée pour une de ses plus favorites.

LYSCHANDER, (Claude-Christophe) historiographe du roi de Danemarck Christiern IV, n'a guere mérité cette distinction par l'*Abrégé des Histoires Danoises, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours*, Copenhague, 1662, in-fol., en danois. Le titre seul montre que l'auteur étoit peu judicieux. Torfœus a réfuté cet abrégé, mais il n'en valoit pas les peines. — Il ne faut pas le confondre avec Jean LYSCHANDER, dont on a *Antiquitatum Danicarum Sermones XVI*, Copenhague, 1642, in-4°; ouvrage qui peut servir de pendant à celui de son parent.

LYSERUS, (Polycarpe) naquit à Winendéen, dans la